

Un chemin, une école®

GROUPE SCOLAIRE HENRI MAUREL SAINT-ALARY SAINT-GIRONS

CIRCUIT DÉCOUVERTE DE SAINT-GIRONS

*Le chemin
de la cloche d'or*



Credit photo ville de Saint-Girons

Saint-Girons
Ariège-Pyrénées



Parc
naturel
régional
Pyrénées
Ariégeoises

Le mot...

...du maire

Saint-Girons, de nature à vivre ensemble

Destiné à tous ceux qui aiment notre ville et souhaitent mieux la connaître, ce livret présente un circuit découverte qui est le fruit de la collaboration des enfants des écoles Henri-Maurel et Saint-Alary avec le Comité Départemental de la Randonnée Pédestre de l'Ariège.

Sa réussite vient de sa conception, qui a combiné la compétence des adultes, passionnés d'histoire, de culture et d'environnement, et le regard curieux et rafraîchissant des enfants.

Ainsi obtient-on un document agréable et facile à lire pour tous.

Au fil de sa déambulation, le promeneur pourra flâner sur le Champ de Mars, méditer dans nos églises et apprécier le point de vue des maisons sur le Salat, rivière vivante qui héberge une flore et une faune d'une grande richesse, comme vous le verrez dans les pages qui suivent. Le touriste appréciera aussi, et peut-être même surtout, la qualité de l'accueil des habitants. Chacun vérifiera la pertinence du slogan de Saint-Girons : « De nature à vivre ensemble ».

Bienvenue à Saint-Girons, capitale du Couserans !

François MURILLO, Maire de Saint-Girons

... de la Fédération Française de la Randonnée Pédestre

Depuis 10 ans nous avons initié avec les écoles primaires du département le concept d'« Un chemin, une école » dans les communes rurales qui ont adhérees aux projets.

Pour Saint-Girons, c'est la première fois que nous menons cette action dans une ville, nous allons découvrir pas à pas l'histoire, les patrimoines et l'environnement de cette commune située au cœur du Parc Naturel Régional des Pyrénées Ariégeoises, au pied des Pyrénées et à la confluence de dix-huit vallées.

Nous remercions Madame la Directrice du Groupe scolaire Henri-Maurel (élèves du cycle 3), et le Directeur de l'école Sainte-Alary (élèves du cycle 2), les équipes d'enseignants pour leur implication dans cette réalisation.

Nous adressons nos remerciements à l'association des Joyeux randonneurs du Couserans, à l'Office de tourisme communautaire Saint-Girons Saint-Lizier, à tous les bénévoles qui se sont investis dans l'élaboration de ce topo-guide et aux responsables du Comité départemental de randonnée pédestre.

Pour finir, aux partenaires financiers, la ville de Saint-Girons, la Communauté de communes de l'agglomération de Saint-Girons, le PNR PA et l'IGN pour son soutien.

Richard DANIS, Président du Comité départemental de la randonnée pédestre



...des enfants

Notre chemin de l'école Henri-Maurel va vous faire découvrir en suivant les balises de la cloche d'Or notre ville de Saint-Girons. Vous pourrez admirer son patrimoine à travers ses bâtiments comme ses écoles, sa mairie, son château des Vicomtes, ses églises...

Avec un peu de patience vous apercevrez peut-être depuis les ponts au-dessous du Salat les silhouettes des truites et le vol du cincle plongeur. Vous serez sans doute ému par la statue de la couserannoise du monument aux morts qui pleure ses disparus mais serez réconfortés et étonnés par l'animation du grand marché du samedi au Champ de Mars.

Bonne promenade !

Les légendes autour de Saint-Girons

La légende du Salat

La princesse Carmèla erre dans les montagnes du haut-Couserans parce que les barbares ont envahi son pays et tué son courageux chevalier. Épuisée, elle finit par s'évanouir. À son réveil ses serviteurs ont disparu. Ils sont morts en allant chercher du secours. Alors, de désespoir elle se met à pleurer... Une fée apparaît et vient lui offrir neuf fleurs d'Edelweiss. La fée lui dit : « garde ces fleurs qui te consoleront, en revanche, tes neuf dernières larmes deviendront autant de sources dont tu seras la gardienne ». Au même moment sur chaque larme versée une source jaillit et c'est ainsi que naissent les neuf sources du Salat. Carmèla passe le reste de sa vie à aider les personnes perdues et à accueillir les pèlerins. Elle fait bâtir dans la montagne une petite église et un monastère entre le Port de Salat et le village du même nom.



La légende de Saint-Girons

À l'époque Gallo-romaine, le chrétien Girons prêche dans les villes et villages du Sud-Ouest, mais au cours d'une bataille contre les « Vandales », il est tué d'un coup d'épée. Ses compagnons emportent son corps dans un hameau nommé Soussac et déposent ses reliques au bord du Salat. Un petit oratoire est bâti sur sa tombe, autour duquel la ville de Saint-Girons se développe...

La légende de Saint-Valier

Saint-Valier, 1er évêque d'Autric-la-romaine (Saint-Lizier) décide pour évangéliser les vallées du haut-Couserans d'aller planter une croix au sommet du Valier. Au cours de sa montée, un ours dévore son âne. Il le fait remplacer sur le champ par l'ours. Celui-ci pour se faire pardonner porte la croix. À sa redescente, les bergers en voyant l'ours apprivoisé ont l'idée d'en capturer d'autres. Le métier de montreur d'ours était né...



L'itinéraire de découverte de Saint-Girons

Fiche pratique

Durée : 1h30
Longueur : 2,5 km
Difficulté : facile
Parking : à côté de la cour de récréation
Ballage : silhouette de la cloche d'or en peinture jaune au sol



Reproduction fournie par l'OT communautaire Saint-Girons - Saint-Lizier

«Le chemin de la cloche d'or»

250 mètres

1 Devant l'entrée de l'école Henri-Maurel (côté cour de récréation), (Pour en savoir plus sur la mairie et les écoles Henri-Maurel et Saint-Alary voir la page 7) traverser le parking de la place et la rue Saint-Valler puis s'engager dans la rue Joseph Sentenac. Au début de la



rue on pourra voir une maison possédant de beaux encorbellements.

2 Passer devant la Mairie et rejoindre le Champ de Mars. Suivre à droite, les allées.





Celles-ci sont animées tous les samedis matin par un important et pittoresque marché de produits locaux. Au bout des allées, rejoindre par la droite la rue Gambetta. Au début du siècle on pouvait y rencontrer parfois des montreurs d'ours (orsalhes).

En passant sous les couverts on observera les façades anciennes des boutiques de l'époque 1900. A l'angle de la place Aristide Briand sur une belle façade en mosaïque on peut lire l'inscription suivante en occitan qui veut dire : « économise petit poulain pour te reposer vieux cheval, mange du pain quand tu en as ».



Traverser la place Aristide Briand, suivre sous les couverts et rejoindre la place Pasteur.

3 Prendre à gauche la rue du Bourg (piétonne). Pavée de marbres aux multiples couleurs elle possède des maisons aux balcons (les estandes) utilisés pour sécher le linge et les récoltes des champs et des jardins. Ces balcons nous rappellent le passé agricole de la ville. On remarquera avant d'arriver à la place de l'église (Voir l'église de Saint-Girons et des dominicains à la page 7) une petite ruelle sur la droite appelée rue des «brouich» (sorcière) autrefois car elle était peuplée de personnes mystérieuses.



4 Place Jean Buffelan (Voir les hommes célèbres voir à la page 9) vers la droite pour passer sous le clocher arcade de l'église et traverser un petit jardin qui longe la rivière le Salat. Une stèle à la mémoire de deux résistants (père et fils) est visible dans le square. Depuis celui-ci on peut observer sur la droite (au fond de la place Verdun) des petits balcons qui embellissent les maisons.

5 Place Alphonse Sentein (Voir les hommes célèbres de



Saint-Girons à la page 9) se situe l'Office de Tourisme communautaire Saint-Girons Saint-Lizier qui pourra fournir toutes les informations sur la ville et le Pays Couserans. Depuis l'Office, s'engager dans la rue du Docteur Mazaud, suivre tout droit par la petite rue Saint-Gemme. A la sortie de la rue, tourner à gauche dans la rue de la République jusqu'à la place Jean-Jaurès.

C'est dans cette rue très commerçante que l'on a trouvé dans une cave le «trésor de Saint-Girons». Constitué d'une multitude de pièces romaines, il est exposé et visible au palais des évêques à Saint-Lizier.

6 Place Jean Jaurès, prendre à gauche l'avenue François Camel. Depuis l'angle de l'avenue on peut découvrir les vestiges de l'église des dominicains.





L'église de Saint-Girons vue du Pont neuf.

Sur le pont neuf, belle vue à droite sur la cité de Saint-Lizier, à gauche sur l'église de Saint-



Girons et le pont vieux. La rivière « le Salat » possède une faune intéressante, comme le cincle plongeur et le canard colvert. (Sur les animaux qui peuplent le Salat voir en pages 12 et 13). A la sortie du pont prendre à gauche la grande rue de Villefranche.

7 Passer devant le monument aux morts très célèbre (voir informations à la page 8) Par sa statue représentant une veuve en tenue traditionnelle. La rue Villefranche est très commerçante et on pourra observer l'unité architecturale de tous les immeubles du 19ème siècle.

8 Arriver sur la place des Capots (appelée autrefois cagots, population rejetée au Moyen-Âge pour sa religion ou sa maladie atteinte de la lèpre). Depuis la place des Capots, s'engager dans la rue Joseph Pujol et atteindre le château des Vicomtes du Couserans.

9 Contourner le château par la droite pour rejoindre la passerelle qui permet de traverser le Salat et d'aboutir au Champs de Mars. Dans le parc du châ-

teau on pourra s'amuser à reconnaître le nom des arbres. (Informations à la page 14) A la sortie de la passerelle, admirer la colonne de la République et le blason de la ville situés sur le fronton de la Poste. (Voir à la page 8)

On remonte ensuite le boulevard Peyrevidal jusqu'à l'église Saint-Valier. (Voir la légende à la page 3). A gauche du boulevard on pourra découvrir l'imposant bâtiment de la résidence André Saint Paul dont l'entrée est ornée de deux grands cèdres centenaires.

10 S'engager sur la gauche pour prendre la rue Saint-Valier qui rejoint la place du départ du «chemin de la cloche d'or». L'église Saint-Valier est décorée de nombreuses sculptures sous les corniches, aux figures humaines ou d'animaux datant du Moyen-Âge.



(Voir à la page 8) On pourra admirer une dernière fois le marbre présent sur les trottoirs et une très belle façade de maison du 18ième siècle (au n°29). C'est ici que prend fin la découverte de la ville par le chemin « chemin de la cloche d'or ».

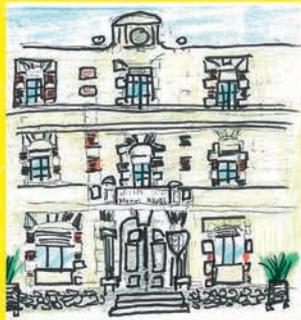
En savoir plus...

- sur l'église des dominicains va à la page 7
- sur les hommes, va à la page 9
- sur les animaux qui peuplent le Salat, va aux pages 12 et 13
- et sur la légende du Salat, à la page 3
- sur le monument aux morts, va à la page 8
- sur le château des Vicomtes va à la page 8
- sur les arbres du parc de Saint-Girons va à la page 14
- et sur la colonne de la République et le blason de la ville va à la page 8
- sur l'église Saint Valier (page 8) et la légende va à la page 3



Du patrimoine de Saint-Girons

L'école Henri-Maurel



L'école accueille les CE2, CM1 et CM2 du centre ville. Construit au début du 20ème siècle le bâtiment abritait autrefois l'ancien collège. Dans le hall d'entrée il y a un monument aux morts en marbre avec les noms en lettres d'or des anciens collégiens morts pendant la guerre de 1914-1918. Henri-Maurel était professeur à l'école de musique. (Pour en savoir plus va à la page 9).

La mairie de Saint-Girons

Le drapeau tricolore de la France



flotte en haut du balcon avec celui de l'Union Européenne (bleu avec des étoiles jaunes). La devise « liberté, égalité, fraternité » est écrite en haut du bâtiment. Au rez-de-chaussée il y a un beau salon d'honneur avec des salles de réunion et le bureau du Maire et des conseillers municipaux. L'escalier extérieur et le hall d'entrée sont ornés d'un beau marbre rose.

L'école Saint-Alary



Située face au Champ de Mars, elle accueille de nos jours les classes de CP et de CE1 du centre ville. L'école a été construite au 19ème siècle sous la 3ème République (entre 1879 et 1888). Elle était autrefois « l'école des garçons ». Paul Léon Saint-Alary était un instituteur très engagé (pour en savoir plus va à la page 9).

L'église de Saint-Girons

On y célèbre les messes et les enterrements des personnes



de religion chrétienne. Dans le chœur de l'église il y a de belles stalles en bois sculpté. L'église abrite aussi des vitraux multicolore, un bel orgue et une statue de Saint-Girons. Située dans le quartier le plus ancien de la ville, l'église a été reconstruite au milieu du 19ème siècle.

L'église des dominicains



Ces religieux se sont installés à Saint-Girons en 1309. Leur église date du 14ème siècle et n'a pas de clocher. Actuellement en ruine ce vaste édifice abrite néanmoins autour de lui un café et des commerces divers.



Le monument aux morts



Il a été construit en mémoire des soldats morts pour la France par Patrice Bonnet. Cet architecte l'a voulu le plus sobre possible. La tradition est de déposer des fleurs en l'honneur de nos soldats. L'armistice de la première guerre mondiale a été signé le 11 novembre 1918, celui de la deuxième guerre mondiale a été signé le 8 mai 1945. Patrice Bonnet a reçu le grand prix d'architecture de Rome.

Le château des Vicomtes du Couserans

C'est un ancien château qui appartenait à la famille des Vicomtes. Des années plus tard, il changea de propriétaires et abrita une école de filles. Au-



aujourd'hui, le château sert de

bibliothèque-médiathèque et de tribunal. Dans sa cave est exposé un cippe romain en marbre blanc du 1er siècle trouvé à Saint-Girons.

La colonne de la République



La colonne de la République est située sur le Champ de Mars, à côté de l'école Saint-Alary, ancienne école des garçons. On peut voir le buste de Marianne en haut de la colonne. Elle fut construite en 1889 pour célébrer le premier centenaire de la Révolution française. A son pied une phrase est écrite en latin qui veut dire en français : « Les citoyens ont conquis la liberté en 1789, les petits-fils à la gloire de leurs ancêtres 1889, la paix, le droit ».

Le blason de la ville de Saint-Girons

Le blason de la ville est com-



posé d'une cloche d'or sur fond d'azur. Les Saints-Gironnais se comparent donc à une cloche et ont pour devise en occitan : « Quan me tocan, que heou brutch » ce qui veut dire en français : « Quand on me touche, je fais du bruit ».

L'église Saint-Valier



Avant la Révolution elle s'appelait Notre Dame de Saint-Valier. Les murs datent du 15ème siècle et le clocher du 16ème siècle. Elle est construite dans le style roman sur les remparts de la ville. Le portail est la partie la plus ancienne. Il est orné de colonnes sculptées aux motifs variés : serpents, monstres, ...



Quelques hommes célèbres de Saint-Girons et de l'Ariège...

(dans l'ordre du chemin à découvrir à partir du nom des rues et des places ou des bâtiments)

- **Henri-Maurel (1904-2000)** : originaire du Tarn, il dirigera l'école de musique de 1932 à 1969. Pour ouvrir la musique aux filles il créera « l'estudiantina ». Prisonnier de guerre en 1940, il composera pendant sa captivité un hymne « le pâtre des Pyrénées » toujours chanté dans les chorales de la région.

- **Joseph Sentenac (1835-1915)** : né à Saint-Girons, il fut conseiller général puis député de l'Ariège de 1878 à 1898.

- **Jean Ibanès (1936-1985)** : né à Lacave, il fut député maire de Saint-Girons de 1981 à 1985. Professeur d'université il fut également conseiller régional de Midi-Pyrénées.

- **Jean Buffelan (1904-1990)** : après avoir effectué une longue carrière de Magistrat à Bordeaux il deviendra maire de Saint-Girons de 1971 à 1983.

- **Oscar Auriac (1879-1949)** : agrégé et professeur de philosophie, il deviendra inspecteur général des écoles primaires et écrira de nombreux ouvrages de grammaire et de lecture.

- **Jean Auriac (1906-1941)** : fils d'Oscar Auriac. Docteur, savant et professeur à la faculté de médecine il fit partie de la résistance et préféra se donner la mort plutôt que de risquer de donner des informations à la Gestapo.

- **Alphonse Sentein (1888-1980)** : né à Sentein, instituteur et fondateur du groupe folklorique « les Birousans » qu'il dirigera pendant 60 ans.

Il fera connaître les danses traditionnelles dans de nombreux pays.

- **Pierre Mazaud (1886-1956)** : né à Saint-Girons, médecin il sera maire de Saint-Girons de 1925 à 1940, conseiller général et député de l'Ariège.

- **François Camel (1893-1941)** : instituteur, mobilisé pendant la première guerre mondiale où il recevra la légion d'honneur pour son courage au combat. Il sera député de l'Ariège de 1936 à 1941 où il lutta activement contre le nazisme et le fascisme.

- **André Saint-Paul (1916-2000)** : instituteur, maire du Mas d'Azil, président du conseil général et député de l'Ariège de 1968 à 1981. Il fut déporté pendant la seconde guerre mondiale.

Le passé industriel de Saint-Girons

Du marbre dans la ville...



trottoirs et même les caniveaux. En suivant le « chemin de la cloche d'or » on découvre le marbre partout présent dans la ville : noir, rose, gris ou blanc. Cette pierre calcaire est parfois façonnée au ciseau et à la « boucharde » comme le contour des fenêtres et des portes des maisons ou polies comme le hall d'entrée de la mairie.

Autrefois on s'est servi de pierres dures extraites des carrières autour de Saint-Girons (Iambège, Encourtié, Aubert, Montaigt...) pour construire des maisons, des ponts (comme le pont vieux), des églises, paver les rues, les

Des villages le long du Salat

Au 19^{ème} siècle de nombreuses activités industrielles vont se développer grâce à l'utilisation de la force motrice



de l'eau : les moulins à farine, les forges, l'industrie textile et les papeteries se développent tout le long du Salat créant ainsi de nombreux emplois. La concurrence internationale et le coût de la main d'œuvre vont hélas faire disparaître progressivement toute cette industrie. Ce passé industriel important a développé les commerces en ville qui restent toutefois encore bien présents grâce à la situation de la cité de Saint-Girons au cœur de plusieurs vallées...



FRI HISTOR SIMPL DE LA VILLE DE S



1^{er} siècle



Époque
romaine
Premiers
habitants.

1120



Naissance
et développement
de la ville
(Bourg sous vic)
par Bernard, comte
de Comminges.

1256



Construction
des premiers remparts
et du quartier
de Villefranche
par Arnaud
d'Espagne.

De 1256 à 1500



Croissance
de la ville
et installation
d'ordres religieux
qui installent des
moulins sur le Salat
comme celui
des Templiers.



ISE RIQUE LIFIÉE

SAINT-GIRONS

SAINT - GIRONS



1576



Siège de
Saint-Girons
par Audou.

1600



Construc-
tion
du châ-
teau des
vicomtes.

1721



Grand
incendie
de la ville.

1820



Début
de la
démolition
des
remparts
de la ville.

1900



Construction
progressive
des écoles,
de
l'hôpital et
de la mairie.

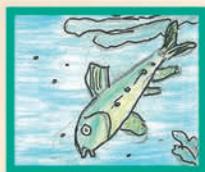
2016



Ouverture
du centre
aquatique
du
Couserans.



Les animaux du Salat



Le goujon : De couleur brun verdâtre sur le dos et argenté sur les flancs et le ventre. Ce petit poisson de 10 à 20 cm se rencontre dans le Salat où il vit en petit groupe sur les fonds de sable ou de graviers. La ponte a lieu en mai-juin. La femelle dépose entre 1000 et 3000 œufs. L'éclosion a lieu 10 à 20 jours plus tard.



Le vairon : Il vit en horde et se tient souvent à contre courant. Il est très gourmand et mange les œufs des autres poissons. La femelle pond plus de 150 œufs sur les fonds des cours d'eau.



La truite fario : C'est le poisson sans doute le plus recherché et attrapé par les pêcheurs. Elle se reproduit à 2 et 3 ans les mois d'hiver et dépose ensuite jusqu'à 1500 œufs. Très vorace elle se nourrit d'insectes, de larves et d'autres poissons.



L'écrevisse à patte blanche : Elle creuse des terriers sous les berges et n'en sort que la nuit pour chasser les mollusques et insectes d'eau ainsi que les alevins et têtards. La femelle pond en automne, fixant ses œufs à ses pattes. L'éclosion a lieu de mai à juin.



Le héron cendré : Ce grand échassier est visible sur les berges et dans les près le long du Salat. Il se nourrit de poissons, de grenouilles, de petits mammifères, d'insectes et de serpents. Il chasse en se déplaçant lentement ou attend à l'affût sa proie qu'il tue d'un coup de bec très rapide. Il niche en colonies dans des grands arbres.



Le canard Colvert : Sans doute le plus connu des canards, on peut l'observer souvent en couple le long du Salat. Le mâle aux couleurs vert-marron contraste avec la femelle qui est beige tachetée de brun. Il se nourrit en surface en capturant des invertébrés, des poissons et des plantes. La femelle niche en général au sol.



La mouette rieuse : De couleur gris-brun sur les ailes, à la tête brun-chocolat ; la mouette rieuse est observable l'hiver dans les parcs et jardins, le long du Salat. Elle se nourrit de graines et de mollusques.



Le cincle plongeur : Cet oiseau nage, plonge et marche sous l'eau où il trouve les insectes pour se nourrir. Il place son nid souvent sous les ponts ou parfois derrière une cascade. Il pond 4 à 5 œufs blancs.



La loutre : Aujourd'hui, la loutre revient vivre sur les rives du Salat. Elle a failli disparaître à cause de la chasse et du braconnage. Elle se nourrit surtout de petits poissons. Elle chasse la nuit et nage très bien. Elle vit dans une cachette (une sorte de tanière).



Le desman :

Cet animal vit dans les rivières des Pyrénées uniquement. La nuit, il remonte le courant en se nourrissant d'insectes aquatiques. Il est très étudié par les chercheurs comme ceux du Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) de Moulis.



Le ragondin :

Il est originaire d'Amérique du sud. Il a été introduit au 20ème siècle pour sa fourrure douce. Il a colonisé progressivement les cours d'eau. Il se nourrit de plantes aquatiques et creuse des trous sur les flancs des rivages pour habiter. Pouvant vivre deux ans, il se reproduit en faisant deux à neuf petits.



La musaraigne aquatique :

Elle vit au bord de l'eau. Elle nage très bien et habite un petit terrier sur le rivage. Elle mange des insectes et des petits poissons. Elle peut avoir jusqu'à sept petits.



La pie bavarde :

C'est un oiseau de couleur noir avec des reflets verts. Très familier, son cri est très bruyant. Elle habite souvent dans les villes et niche près des maisons.



La chouette effraie :

A cause de ses plumes aux couleurs dorées et blanches, elle a été nommée « Dame blanche ». Son cri puissant produit des sifflements et des ronflements. Elle mange de petits rongeurs. Elle construit son nid le plus souvent dans les greniers et les clochers.



Le pigeon biset féral :

Il reste sans doute l'oiseau le plus facile à observer en ville. Étant très familier il s'approche facilement des personnes qui le nourrissent. Il niche le plus souvent sur les bâtiments.



Le merle noir :

Le mâle est tout noir alors que la femelle a une couleur brun foncé. C'est l'oiseau le plus commun des parcs et jardins. Son chant est très mélodieux et flûté. Il contraste avec son cri d'alerte formé d'une suite de chack, chack, chack...

A la découverte des arbres du parc du château des Vicomtes du Couserans ...

Le platane : Il peut également atteindre 40 mètres de hauteur. Il peut être aussi taillé comme sur le champ de Mars pour offrir le maximum d'ombre.



1



3

Le bouleau : Le bouleau a un magnifique tronc recouvert d'une écorce blanc argenté. Le fruit du bouleau s'appelle le chaton !



2

Le frêne : Avec ses 40 mètres de hauteur, le frêne est un des arbres les plus haut de notre région.

L'if : Au Moyen-Âge, son bois à la fois robuste et souple servait à la fabrication des armes.



4

A chaque arbre...

son écorce...

A



B



C



D



Une expérience à découvrir : amuse-toi à associer le nom de chaque arbre avec son écorce. Pour cela, tu peux vivre la même expérience que la classe de l'école Saint-Alary. Avec un crayon gras frotte sur une feuille les écorces des arbres du parc. Compare les avec ceux du topo-guide. Aide-toi des feuilles dessinées. **A TOI DE JOUER !**



L'Agenda

**Pour en savoir plus
sur la ville et découvrir
d'autres sites...**

	Foire exposition	mai
	transhumance ST Jean	juin
	Fête de la ville	Juillet
	Autrefois le Couserans Le rite	Août
	musé du "trad."	Novembre
	marché de Noël	Décembre
	Carnaval des enfants - Loras	Mars Avril

-Visites commentées
par l'office de Tourisme :
classe 1900, visite de la
ville, fabrications
artisanales diverses...

renseignements :

05.61.96.26.20

www.tourisme-

stgiron-stlizier.fr

- Maison

du chemin

de la liberté :

05.61.66.35.68

- Centre aquatique

du Couserans :

05.61.64.96.22

www.centre-

aquatique-du-couse-

rans.com

Pour découvrir d'autres

chemins des écoles :

Comité départemental

de randonnée pédestre

de l'Ariège

05 34 09 02 09

Recommandations aux promeneurs...

**Ne pas jeter de
déchets dans
la ville. Les
déposer dans
les poubelles
et containers.**



**Marcher
toujours
sur les
trottoirs.**



**Emprunter
les passages
pour piétons
pour traverser
les rues.**



**Ne pas crier
et se bousculer
dans les rues.**



**Ne pas affoler
les pigeons et
autres animaux,
mais apprenons
à les observer
pour mieux les
connaître.**



Le balisage et le panneau signalétique ont été réalisés par les élèves avec la contribution de la municipalité.

Ce livret a été réalisé par les élèves des classes de l'école Henri-Maurel et de la classe CE1 de l'école Saint-Alary de Saint-Girons, avec l'aide de leurs enseignants, du Comité Départemental de la Randonnée Pédestre et du club Les joyeux randonneurs du Couserans sous la coordination et l'animation de l'enseignant Jean-François Chertier.



Une classe du Groupe scolaire Henri Maurel Saint-Girons.



Groupe scolaire Henri Maurel Saint-Girons.

Ecoles Henri Maurel et Saint-Alary Saint-Girons.

Merci aux partenaires qui ont apporté leur soutien financier à ce projet :

Réalisation : Ecoles primaires Henri-Maurel et Saint-Alary de Saint-Girons.

Avec la collaboration :

- Comité Départemental de la Randonnée Pédestre de l'Ariège (CDRP09)
- Les Joyeux Randonneurs du Couserans
- Mairie de Saint-Girons
- Communauté de communes Agglomération Saint-Girons
- Parc Naturel Régional des Pyrénées Ariégeoises
- OT communautaire Saint-Girons Saint-Lizier

